

La Galerie de l'UQAM, avec l'appui du CALQ, présente l'artiste Jean-Pierre Aubé à la Biennale d'art de Venise et à Rome

Montréal, le 4 février 2015 – À l'invitation de la [Galerie de l'UQAM](#) et de la commissaire Louise Déry, l'artiste québécois **Jean-Pierre Aubé** réalisera une série d'interventions en direct lors des journées d'ouverture de la [Biennale de Venise](#) (6 au 8 mai), suivie d'une exposition dans l'une des plus prestigieuses institutions de Rome, [Radio Arte Mobile](#), à compter du 14 mai. Ce double projet international est produit par la Galerie de l'UQAM et appuyé par le [Conseil des arts et des lettres du Québec](#) (CALQ). Jean-Pierre Aubé mettra ainsi en valeur une pratique artistique unique au Québec, laquelle explore, depuis 20 ans, tout autant le chœur des aurores boréales, la pollution électromagnétique, la cybersurveillance que la radioastronomie.

« Pour un artiste, une participation à la Biennale de Venise est une véritable consécration » affirme Stéphan La Roche, président-directeur général du CALQ. « L'appui substantiel du CALQ s'inscrit dans ses orientations stratégiques et reflète sa volonté d'accompagner le développement international des créateurs québécois. La participation de nos artistes à des événements renommés a des retombées durables en termes critiques, professionnels et publics et maximisent nos investissements. »

Intervention de l'artiste à Venise – 6 au 8 mai 2015

À la Biennale de Venise, Jean-Pierre Aubé poursuivra son investigation des fréquences radio en explorant notamment l'« électrosmog » de Venise, c'est-à-dire l'ensemble des champs électromagnétiques présents dans un lieu. Lors de plusieurs interventions en direct, il ciblera les communications électroniques des appareils sans fil qui constituent pour les uns des moyens essentiels au bon fonctionnement de la vie actuelle, et pour les autres, des dangers potentiels pour la santé. Leur prolifération ouvre également sur les notions de piratage, de détection, de surveillance et, par conséquent, de menace à la vie privée, dans une époque tétanisée par l'occurrence d'attaques électroniques, voire de terrorisme. Utilisant un dispositif mobile (chariot vénitien, antennes, récepteurs, ordinateurs) et secondé par une petite équipe de terrain, l'artiste interviendra en divers lieux de la Biennale et de la ville pendant les journées professionnelles. « De nos jours », dit Jean-Pierre Aubé, « lorsqu'il y a des gens, il y a des ondes. Les passeports, les téléphones et les tablettes qui nous accompagnent dans nos déplacements sont des petits êtres communicationnels. Constamment, ils signalent leur présence et communiquent leurs origines aux dizaines de tours qui quadrillent nos villes. Entre eux, ils partagent des milliers de petits paquets d'informations qu'ils encodent et décodent. Lors de la Biennale, je profiterai de l'accumulation de visiteurs afin de capturer ces messages, de les collectionner et, pourquoi pas, à mon tour, d'en partager quelques uns ».

Exposition à Rome

Une exposition de Jean-Pierre Aubé, dont le commissariat est également assuré par Louise Déry, sera présentée à Rome dans l'un des plus célèbres lieux de l'art audio, Radio Arte Mobile. Après celles de Jannis Kounellis, Michelangelo Pistoletto et Jan Fabre, l'exposition de Jean-Pierre Aubé mettra en relation le projet [V.L.F. Natural Radio](#) enregistré de 2000 à 2004 en Finlande, en Écosse et au Québec avec un ensemble de graphiques, de photographies et de vidéos de sa série *Electrosmogs*. Elle comportera

deux nouvelles œuvres, soit *l'Electrosmog Venezia* et *Radio Vaticano*, cette dernière réalisée à partir de la captation du signal de Radio Vatican, l'un des plus importants sites d'émission de fréquences radio au monde.

Démarche de l'artiste

Diplômé de la maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'UQAM, Jean-Pierre Aubé est reconnu pour son travail de représentation sonore et visuelle des basses fréquences et des fréquences radio à partir de méthodes et de technologies ingénieuses qui lui permettent d'ausculter la magnétosphère et l'espace. Il est devenu, au fil des années, une sorte d'artiste explorateur qui, muni d'antennes insolites, de récepteurs radio, de logiciels de sa propre création et de quincaillerie informatique variée, capte une variété de fréquences dont il modélise les données en d'étonnants paysages présentés au moyen de chartres, de photographies, d'enregistrements audio et de vidéos.

Pour la commissaire Louise Déry, Jean-Pierre Aubé est un paysagiste d'un genre inédit. Magicien des ondes et du son, il attire notre attention sur une part invisible du monde qui nous entoure, sur sa poésie, son écologie et les périls qui le guettent. Elle rappelle que « de tout temps, les artistes ont observé le ciel. Je vois Jean-Pierre Aubé comme un héritier de la grande tradition romantique, debout devant l'espace sidéral, l'écoutant autant que le regardant, capable d'en évoquer la démesure, nous laissant songeurs devant son immensité encombrée par les effets d'une empreinte technologique inéluctable. Dans notre époque où le ciel se vend par morceaux pour accommoder la demande en communication et où des pouvoirs redoutables s'exercent pour dissimuler ou épier le contenu des transmissions, le travail de Jean-Pierre introduit de vastes considérations sur le respect et l'abus de la planète et de ce qui l'entoure, et sur les effets qui en résultent pour chaque être humain ».

Jean-Pierre Aubé

Né en 1969 à Kapuskasing, Ontario, vit et travaille à Montréal.

Formation : Maîtrise en arts visuels et médiatiques, Université du Québec à Montréal

Expositions : Centre d'exposition de St-Hyacinthe (2015), Le Fresnoy (Tourcoing, 2013), Centre canadien d'architecture (Montréal, 2012), Clark (Montréal, 2012), Séquence (Saguenay, 2011), Musée d'art contemporain de Montréal (2011), AXENÉO7 (Gatineau, 2010), Galerie de l'UQAM (Montréal, 2008 et 2010), Musée national des beaux-arts du Québec (Québec, 2008), Palais du Tau (Reims, 2008), Ludwig Museum (Budapest, 2007), ZKM (Karlsruhe, 2005)

Performances : Elektra (2012 et 2011, Montréal), MUTEK (Montréal), Mois Multi (Québec, 2005), @rt Outsiders (Paris)

Prix : Prix Giverny Capital 2013

www.kloud.org

Louise Déry

Ph. D. en histoire de l'art, Louise Déry dirige la Galerie de l'UQAM depuis 1997, après avoir été conservatrice au Musée national des beaux-arts du Québec et au Musée des beaux-arts de Montréal. Elle a réalisé de très nombreuses expositions accompagnées de catalogues (Rober Racine, Dominique Blain, Raphaëlle de Groot, Nancy Spero, David Altmejd, Michael Snow, Giuseppe Penone, Shary Boyle, Sarkis...) dont une trentaine présentées en Europe, en Turquie, aux États-Unis et en Asie. Elle a été commissaire du pavillon du Canada à la Biennale de Venise avec une exposition sur David Altmejd (2007) et y a présenté une performance de Raphaëlle de Groot en 2013.

La Biennale de Venise et le Québec

Créée en 1895, la Biennale de Venise accueille les représentations nationales de pays dotés de pavillons, de même que des expositions internationales officialisées par la Fondation de la Biennale qui les confie à des commissaires de renom. Outre la présence de quelques artistes du Québec sur une période de trente ans, depuis 1990, trois Québécois ont représenté le Canada à la Biennale, soit Geneviève Cadieux (1990), Jana Sterbak (2003) et David Altmejd (2007), auxquels s'ajoutent BGL en 2015. En 2013, la commissaire Louise Déry y présentait [une performance de Raphaëlle de Groot](#). C'est dans la suite de cette initiative que s'inscrit le projet *Electrosmog Venezia* de Jean-Pierre Aubé

Renseignements

Tél. : 514 987-8421

www.galerie.uqam.ca

facebook.com/galerie.uqam

twitter.com/GaleriedelUQAM

-30-

Source : Maude N. Béland, conseillère en relations de presse
Division des relations avec la presse et événements spéciaux
Service des communications, UQAM
Tél. : 514 987-3000, poste 1707
beland.maude_n@uqam.ca
twitter.com/MaudeNBeland